

# QU'EST-CE QU'UN STÉRÉOTYPE APPLIQUÉ AU GENRE ?

## Introduction

---

Les femmes se destinent aux métiers de services dans lesquels leurs qualités personnelles sont érigées en aptitudes professionnelles. Les hommes se cantonnent aux métiers à risques, à responsabilités et de production. Les femmes sont sensibles et émotives. Les hommes sont forts et gardent leurs émotions pour eux. Les femmes ... Bref ! Aujourd'hui encore, ce type de stéréotypes pétrit la plupart des mentalités, quels que soient l'âge ou la classe sociale.

Mais au fond, qu'est-ce qu'un stéréotype ? Et dans quelle mesure s'applique-t-il au genre ? Au cours de la présente analyse, nous souhaitons prendre le temps de comprendre en quoi consiste ce dernier, quel est son mode de fonctionnement, quelles sont ses raisons d'être.

## Qu'est-ce qu'un stéréotype ?

---

### Définition du stéréotype

La Direction de l'Égalité des Chances de la Communauté française définit le stéréotype comme « un ensemble de croyances socialement partagées concernant des traits caractéristiques des membres d'une catégorie sociale ». Autrement dit, le stéréotype se concentre sur les **traits caractéristiques** d'une catégorie sociale, sur les éléments distinctifs reconnaissables. Le stéréotype regroupe les généralités propres à un groupe social afin de créer une association stable d'éléments, une unité systématique associée à ce même groupe social.

### Fonctionnement du stéréotype

De nombreux chercheurs, tels que Susan Fiske<sup>1</sup> ou Patrick Scharnitzky<sup>2</sup>, se sont penchés sur le mécanisme du stéréotype et l'ont déclaré automatique et incontournable car découlant d'un processus mental. Au cours de son existence, l'être humain reçoit, via le canal des sens, un nombre incalculable de stimulations sur le monde qui l'entoure. En plus d'être nombreuses, ces stimulations sont complexes et variées. L'être humain a donc dû se construire des références, des grilles d'analyse afin d'appréhender rapidement le monde et distinguer ce qui est dangereux de ce qui est sécurisant. Au fur et à mesure que notre environnement s'est complexifié, les informations auxquelles l'être humain était confronté se sont multipliées, forçant ce dernier à complexifier à son tour ses modes de raisonnement.

---

<sup>1</sup> Susan FISKE est diplômée de Harvard et enseigne la psychologie sociale à l'université de Princeton. Elle est l'un des auteurs majeurs du champ de la psychologie sociale contemporaine et est notamment spécialisée dans l'étude des stéréotypes et des préjugés.

<sup>2</sup> Patrick SCHARNITZKY (1968), docteur en psychologie sociale français. Paul Scharnitzky est actif dans la lutte contre toutes les formes de discrimination (dans le monde de l'entreprise entre les hommes et les femmes, l'homophobie, le racisme à l'entrée des boîtes de nuit, etc.), en témoigne son ouvrage : *Les pièges de la discrimination, tous acteurs, tous victimes*, l'Archipel, Montréal, 2006.

Pour expliquer simplement ce phénomène, imaginons qu'une personne soit confrontée à un objet dont la forme est particulière et qu'elle ne connaît pas. Pour comprendre de quoi il s'agit (l'utilité de l'objet, son fonctionnement, etc.), cette personne compare l'objet à ce qu'elle connaît déjà. Elle observe sur cet objet quatre tubes reliés au sol conférant à l'objet une certaine stabilité. Elle remarque, toujours sur cet objet, une surface plane et horizontale sur laquelle un individu pourrait se tenir assis. La personne va alors classer ce nouvel objet dans la catégorie des sièges.

Les stéréotypes font partie de ces grilles d'analyse qui permettent à l'être humain de « catégoriser » les personnes qu'il rencontre en fonction de leur origine raciale, de leur sexe ou encore de leur groupe social.

### **Le stéréotype, le préjugé et la discrimination**

Le stéréotype, le préjugé et la discrimination sont trois notions qui gravitent autour d'une même idée mais qu'il convient pourtant de ne pas confondre. Comme son nom l'indique, le préjugé est un *a priori*, un jugement prématuré à connotation généralement négative que l'on se fait d'une personne, d'un groupe de personnes ou d'un concept en général. Le préjugé repose sur des généralités abusives et peut être produit ou renforcé par les expériences de vie. Dans ce dernier cas, le préjugé devient alors pratiquement indéracinable. La discrimination est un acte par lequel on exclut une personne ou un groupe de personnes en raison de caractéristiques propres à cette personne ou à ce groupe de personnes.

Comme le résumait Claudine Lienard, « un préjugé peut être formé dans l'appréciation d'une personne à partir d'un stéréotype caractérisant un groupe social et [...] cela peut induire des discriminations à l'encontre [de ce groupe social] <sup>3</sup> ». Le point commun entre ces trois notions réside donc dans leur faculté de nuire.

### **Qu'est-ce qu'un stéréotype de genre ?**

---

#### **Qu'entend-on par « genre » ?**

Le mot « genre » possède des significations multiples. Lorsque l'on parle d'« étude de genre » ou de « stéréotype de genre », le mot « genre » est à comprendre dans le sens de la construction sociale et culturelle de l'identité homme et de l'identité femme. Il s'agit de la traduction du mot anglais « *gender* » utilisé aux Etats-Unis pour désigner le caractère social, et donc non naturel, des distinctions fondées sur le sexe. Contrairement au sexe faisant référence aux différences biologiques indéniables entre les hommes et les femmes, le genre désigne les différences sociales et culturelles acquises entre hommes et femmes et susceptibles de changer compte tenu de la mouvance des rapports sociaux.

#### **Définition du stéréotype de genre**

---

<sup>3</sup> LIENARD (Claudine), *Les stéréotypes sexistes, outils de discriminations des femmes et des hommes*, Intervention lors de l'après-midi d'étude organisée par le CEFA asbl et l'Université des Femmes asbl, Bruxelles, le 26 mai 2009.

La Direction de l'Égalité des Chances de la Communauté française distingue le stéréotype en général du stéréotype de genre. Ce dernier est défini comme « toute représentation (langage, attitude ou représentation) péjorative ou partielle de l'un ou l'autre sexe, tendant à associer des rôles, comportements, caractéristiques, attributs ou produits réducteurs et particuliers à des personnes en fonction de leur sexe, sans égard à leur individualité ». Et la Direction de l'Égalité des Chances de la Communauté française d'ajouter : « La partialité et le dénigrement peuvent être explicites ou implicites ».

Le stéréotype de genre déclenche une double démarche par laquelle on réduit l'identité femme et l'identité homme à un certain nombre de rôles, de comportements, de caractéristiques, d'attributs ou de produits tout en imposant aux individus d'être un homme ou une femme en cadrant à ces seuls rôles, comportements, caractéristiques, etc.

Que nous regardions un film, une série télévisée, une publicité, ou un clip vidéo, ce type de stéréotypes de genre pullule sur nos écrans de télévision. La Direction de l'Égalité des Chances de la Communauté française a dirigé une étude sur les stéréotypes véhiculés dans les médias. Selon cette étude, les médias présentent des hommes et des femmes correspondant à un modèle-type. Les femmes y sont belles et minces, à la fois jeunes et matures, blondes ou brunes mais jamais rousses. Quant aux comportements adoptés par les femmes à la télévision, ce qui prédomine, c'est la douceur, le sentiment maternel, le soutien et la disponibilité sexuelle. Les modèles masculins, quant à eux, sont, d'un point de vue physique, plus diversifiés mais obéissent toujours à l'impératif d'être beaux et musclés. Au niveau comportemental, les hommes sont dominants, protecteurs, rationnels et compétitifs<sup>4</sup>. Les médias diffusent donc des images d'hommes et de femmes rassemblant les caractéristiques reconnues comme constituant l'essence-même de la femme et de l'homme, et auxquelles tout individu prétendant être un homme ou une femme devrait se conformer.

Mais les stéréotypes ne sont pas seulement présents dans les médias. Ils ont pétri, et pétrissent malheureusement encore, nos mentalités concernant les attitudes et les comportements à adopter lorsque l'on est un homme ou une femme. Nous souhaitons relever à cet effet l'exemple d'une profession entièrement construite, dans le premier tiers du 20<sup>e</sup> siècle, à partir de la construction sociale de la féminité : le métier d'hôtesse de l'air<sup>5</sup>. Deux éléments propres à cette profession éclairent de façon limpide les caractéristiques présumées de la femme et donc les stéréotypes de genre en vigueur à leur égard. Tout d'abord, les hôtesses de l'air, loin d'être choisies en fonction de leurs aptitudes professionnelles, le furent sur base de critères de taille, de poids, d'âge et d'apparence très stricts. Cependant, les frais de coiffeur et de maquillage n'étaient pas remboursés par les compagnies aériennes, l'élégance étant considérée comme le propre de la féminité. Ensuite, bien que les clauses des contrats d'engagement fussent très claires quant à la nécessité pour les hôtesses de l'air d'être célibataires et sans enfants, il leur était demandé à la fois d'être des maitresses de maison à bord des avions et de s'occuper des enfants présents dans l'appareil, la maternité et la tenue d'un ménage allant de soi pour une femme.

---

<sup>4</sup> Faits & Gestes. Débats et Recherches en Communauté française Wallonie-Bruxelles. 22 : Les jeunes face au sexisme à la télévision, Bruxelles, printemps 2007, p. 4.

<sup>5</sup> Nous n'entrerons volontairement pas dans le détail de la description la profession d'hôtesse de l'air. Cela fera l'objet d'une étude plus approfondie.

## **Conclusions**

---

Les stéréotypes ne sont donc pas une invention de la fin du 20<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de constructions mentales automatiques et, dans une certaine mesure, nécessaires à l'être humain puisqu'elles lui permettent d'appréhender son environnement. Les stéréotypes s'appliquent aux différentes catégories sociales, notamment celle des hommes et des femmes, auquel cas les stéréotypes sont appelés « stéréotypes de genre ». Nous avons cependant déjà compris que ce mécanisme basé sur la généralisation systématique, s'il est utile dans certains cas précis, pourrait donner lieu à de nombreuses dérives en niant la spécificité des individus.

## **Sources et bibliographie**

---

D'HOOGHE (Vanessa), *Le mythe de l'hôtesse de l'air. Le poids des stéréotypes de genre dans l'accès à l'égalité au sein d'une profession*, Intervention lors de l'après-midi d'étude organisée par le CEFA asbl et l'Université des Femmes asbl, Bruxelles, le 26 mai 2009.

*Faits & Gestes. Débats et Recherches en Communauté française Wallonie-Bruxelles. 22 : Les jeunes face au sexisme à la télévision*, Bruxelles, printemps 2007.

LIENARD (Claudine), *Les stéréotypes sexistes, outils de discriminations des femmes et des hommes*, Intervention lors de l'après-midi d'étude organisée par le CEFA asbl et l'Université des Femmes asbl, Bruxelles, le 26 mai 2009.

PIRAUX (Pascal), *Les stéréotypes sexistes dans les médias. Un objectif du Gouvernement, une étude, une campagne de sensibilisation*, Intervention lors de l'après-midi d'étude organisée par le CEFA asbl et l'Université des Femmes asbl, Bruxelles, le 26 mai 2009.

*Les stéréotypes d'aujourd'hui font les hommes de demain. Manuel Pédagogique produit par la Cap Sciences Humaines*, s.l.n.d.